

ÉGLISE SAINT-LAUD. — Dimanche, 9 septembre, aux vêpres, réunion mensuelle de l'Association de la Bonne-Mort.

Le sermon sera donné par M. le chanoine Chaplain, aumônier militaire.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ. — Dimanche 9 septembre, fête patronale de Notre-Dame du Ronceray. La Vierge miraculeuse sera exposée, tout le jour, sur un trône, au milieu du sanctuaire. Aux vêpres, présidées par M. le curé de Saint-Jacques, le sermon sera donné par M. l'abbé Bourdais. Après le sermon, salut et procession pour reporter la statue dans la crypte. Indulgence plénière pour tous les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communie, prieront soit à l'église, soit à la crypte, aux intentions du Souverain Pontife.

CHAPELLE DU CHAMP-DES-MARTYRS. — Samedi 8 septembre, messes à 6 h. 1/2, 7 et 8 heures. — Dimanche 9, messe à 8 heures et salut à 4 heures.

LE SOURIRE DU BON DIEU

La fête de la *Nativité de la Sainte Vierge* et celle du *Saint Nom de Marie*, que nous allons bientôt célébrer, donnent de l'actualité aux réflexions qui vont suivre et qui sont extraites des œuvres d'un prêtre nantais, bien connu des Angevins, M. l'abbé Pergeline :

La Sainte Ecriture, qui nous emprunte notre langage pour se faire comprendre de nous, parle souvent des tristesses de Dieu, de ses indignations, de ses colères, de son bras tout-puissant, de sa main vengeresse, de son regard plein de flamme, de sa voix tonnante qui fait trembler la terre ; mais, plus souvent encore elle célèbre sa bonté, sa tendresse, sa pitié, son cœur paternel, ses yeux compatissants, ses caresses, ses sourires. *Lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo* (Ps. xx, 7). La bonté de Dieu nous est apparue en l'humanité de notre Sauveur. *Benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei* (Tit. III, 22). Jésus-Christ a souri aux bergers et aux rois qui venaient l'adorer, à Marie et à Joseph qui l'entouraient de tendres soins, aux enfants de la Judée qui accouraient à lui, aux apôtres qui quittaient tout pour le suivre.

Les poètes appellent l'aurore, les oiseaux, les fleurs, d'autres créatures encore, les sourires de Dieu, parce que Dieu semble les avoir parées de grâces pour nous charmer et nous réjouir. Un enfant, une mère, une vierge, un saint, sont des sourires de Dieu : ils ont mission de consoler l'humanité, de ranimer en son cœur l'immortelle espérance. Quand la tempête a secoué la terre, que la foudre a sillonné les ténèbres de ses éclairs, les vents se taisent, les nuages se dissipent, le soleil triomphant rayonne, les oiseaux chantent, les fleurs exhalent de plus suaves parfums. C'est Dieu qui sourit, qui rassérène le monde, qui rend l'allégresse à ses enfants attristés. *Post tempestatem tranquillum facis* (Tob. III, 22). Mieux que toute autre créature Marie est le sourire de Dieu. Elle